

<https://www.paris-normandie.fr/id494353/article/2024-02-15/au-college-roncherolles-de-bol...>

Par Louise Boutard

6 min read

Au collège Roncherolles de Bolbec, l'annonce des groupes de niveaux ne passe pas

L'opération « collège mort » a connu un beau succès jeudi 15 février 2024 au collège Roncherolles de Bolbec. Enseignants, parents, élus et futurs élèves s'opposent aux groupes de niveaux annoncés dès la prochaine rentrée pour les 6^e et 5^e.



Par Louise Boutard

Publié: 15 Février 2024 à 14h48 Temps de lecture: 1 min

9 élèves ont été comptabilisés à 8h, dans le collège Roncherolles de Bolbec jeudi 15 février 2024. Une opération « collège mort » avait été organisée en opposition aux dernières annonces gouvernementales concernant les groupes de niveaux pour les élèves de 6^e et 5^e dès la rentrée 2024.

« Le tri en groupes de niveaux, c'est déjà un autodéterminisme, et même si officiellement il y a une possibilité d'évolution, on sait qu'un élève aura très peu de possibilités d'évoluer », analyse Malia Azimi, professeure de maths. « Les sciences de l'éducation ont depuis longtemps montré que les groupes de niveaux n'ont pas de réel bénéfice pédagogique. C'est ça nous qui nous pose problème », ajoute son collègue Hubert Di

Frenza, professeur au collège Roncherolles depuis 23 ans et représentant élu au Conseil d'Administration.

« Je vais être classé : nul, bon, intello... »

Les parents d'élèves soutiennent également cette contestation. « *On pense que ça va trier les élèves dès l'entrée en 6^e. Ils vont être stigmatisés pendant 4 ans. C'est une pré-sélection qui ne dit pas son nom* », témoigne Hélène Leboucher, représentante des parents. « *J'en ai parlé à mon fils en CM2, il me dit « ça y est je vais être classé, nul, bon, intello ».* C'est vraiment une réforme qui va à l'inverse de l'intérêt des enfants. Je pense qu'ils vont tous essayer de rester dans le groupe moyen, et ça ne va bénéficier à personne. »

Les enseignants dénoncent une réforme « *de toute évidence qui est prise à la légère* » annoncée sans texte réglementaire, uniquement sur la base d'une parole dans les médias nationaux. « *Chaque année scolaire est différente de la précédente, sans même évaluer si cela a été efficace. On ne peut rien construire de solide* », regrette la sénatrice Céline Brulin, présente à la mobilisation. « *Les 30 ans d'investissement précédents sont balayés. Ce sont des mesures qui ont existé il y a 35 ans et qu'on a abandonnées parce qu'elles ne fonctionnaient plus* », estime Sébastien Laigle, également enseignant élu au CA.

« *L'an prochain, on va avoir une baisse d'environ 7000 collégiens. Il faudrait qu'on profite de cette baisse pour renforcer les moyens en professeurs, pour les accompagner. Pour titrer vers le haut les élèves du territoire. On déshabille Pierre pour habiller... personne* », commente Dominique Métot, conseiller départemental.

« Encore plus préjudiciable » à Bolbec

Pour les enseignants du collège de Bolbec et en l'absence d'une augmentation des moyens, la mise en place de ces groupes signifie également la perte des options qui faisaient une partie de l'attractivité de l'établissement : une classe sport, une classe européenne, un bi-langues, du latin, du grec... « *Tout cela va être supprimé pour nourrir cette réforme, sans bénéfice pédagogique* », regrette Hubert Di Frenza.

« *On est dans une zone d'enseignement prioritaire, où cette réforme va être encore plus préjudiciable qu'ailleurs. On a besoin de ces options pour leur proposer une ouverture culturelle. On veut former des citoyens intelligents, ouverts sur le monde, les faire sortir de ce territoire* », déclare encore l'enseignant d'histoire-géographie.

Lors du conseil d'administration, sur 22 présents, le vote a compté 17 contre, 4 pour et une abstention. « *Ce n'est pas une motion de défiance contre l'établissement* », insistent les enseignants. Une rencontre est prévue avec la Municipalité. Dans les prochains jours, les enseignants souhaitent échanger avec les parents d'élèves de CM2, premiers concernés. D'autres collèges vont sans doute prévoir des actions semblables au Havre et dans le pays de Caux, la semaine prochaine et après les vacances scolaires.

Generated with Reader Mode